



Le Raffut du Beauregard

Novembre 2016, n°19

Depuis 2011

Dans ce numéro :

15e édition des coulisses du bâtiment

CFP à Corbenay 2

Projet MOB, le retour
Les coulisses du bâtiment 3

Que sont-ils devenus ? 4,5,6

Revue de presse 7

Pour finir 8

La classe de 3e est allée à Colombier près de Vesoul sur le site de l'entreprise Virot pour découvrir différents métiers du bâtiment.

Sur place nous avons commencé par une émission sur la protection et la sécurité sur les chantiers. Nous avons vu plein de machines pour travailler, des choses sur le bois, sur le métal, la pierre.

En maçonnerie, on nous a fait poser des sortes de briques en plâtre et nous avons testé différentes choses dans différents métiers.



Des élèves intéressés par la zinguerie

Photo : F.Eme-Rabolt



En supplément : Une nouvelle inédite de Quentin Gamet et Etienne Jacot



Florian Abed
(suite page 3)

De la motivation pour ELA

Le cross du lycée a eu lieu jeudi 13 octobre de 9h à 12h. Tous les élèves participaient, pour nous, élèves en 1ère année CAP serrurier-métallier, c'était une première. Nous avons trouvé ce cross très sportif mais aussi avec une bonne ambiance. Même si la température n'était pas au rendez-vous, nous étions motivés pour courir car nous le faisons pour l'association ELA qui lutte contre une maladie génétique qui s'appelle la leucodystrophie.

Yann Tisserand et Maximilien Bonnarang



Des élèves motivés pour la bonne cause

photos : A. Villetti



Nous ignorions comment ces panneaux étaient faits

Lors de la visite à l'entreprise CFP à Corbenay on a pu voir comment les panneaux étaient fabriqués. Cela nous a surpris car nous ignorions comment ces panneaux étaient faits. Voir l'usine, mais surtout les immenses machines, nous a intéressé. Nous avons appris par exemple qu'il y avait environ 90 camions de bois par jour qui étaient livrés dans l'usine ou encore que l'usine a besoin d'environ 100 tonnes de colle par jour pour les panneaux. Pendant la visite, la machine qui a retenu notre attention a été la presse. La presse est une machine

immense de sept étages, et dans chaque étage il y a environ 600 kg de panneaux. La presse mélange et cuit la colle et le bois jusqu'à 200°C. Après quelques minutes de cuisson, les panneaux passent à une autre étape : celle du découpage.

On a pu se rendre compte que la sécurité dans l'usine était primordiale, car chaque machine peut représenter un danger mortel.

Tout ouvrier doit se tenir aux règles conformes qu'il doit impérativement respecter.

Il y a des normes strictes à respecter, comme par exemple por-

ter un gilet jaune, des chaussures de sécurité et puis des boules Quies.

Car le bruit est permanent, c'est d'ailleurs ce qui nous a déplu, c'est un environnement très bruyant, donc très fatigant.

Mais dans l'ensemble, cette visite nous a plu et intéressé.

Laura Collombet

Date de la visite: Lundi 5 Septembre 2016

Durée de la visite : environ 2 heures

Lieu : Entreprise CFP à Corbenay

Domaine d'activité : Fabrication de panneaux



Photo : M.Morel

Une maison qui fait rêver

Les élèves de IAFB-TMA ont été invités par l'entreprise Mennel de Saint-Sauveur à visiter un chantier très particulier dans le cadre du projet MOB.

Le chantier que nous visitons est celui d'une maison construite en bois red cedar. Elle a été construite en quatre jours. Commandée au Québec, la maison de 152m² a coûté 116 000 €, c'est le millième chalet réalisé par l'entreprise qui se lance désormais dans la construction d'hôtels.

La maison est un peu vivante, elle bouge et il a fallu utiliser de la laine de mouton

car les rondins se rétractent un peu. La maison est déjà descendue de 6 cm et elle devrait descendre encore de 10 cm environ. Tout est fabriqué à la tronçonneuse.

Nous avons trouvé que c'était une super expérience car la maison est magnifique et impressionnante tout en étant construite en très peu de temps. Nous aimerions bien en avoir une aussi.

Aurélié Laurent et Marine Bernard

Pour en savoir plus :

<http://projetmobsansfrontieres.blogspot.fr/@ProjetMOB>



Une maison impressionnante photo : F.Eme-Rabolt

Très belle de l'extérieur

Cette maison se trouve à Chazel et a été construite en bois canadien. Elle est traitée contre les insectes deux fois par an pendant deux ans puis ensuite 15 ans plus tard. Les murs sont des fustes taillées à la tronçonneuse et empilées. Sans le toit la maison coûte 116 000 €.

La maison est aussi bien isolée. Il faut 8 stères de bois pour chauffer ce type de maison au Canada. La maison que nous avons visité utilise l'aérothermie mais le propriétaire rêvait de géothermie (c'est le prix qui l'a décidé). Pour l'isolation, de la laine de mouton a été utilisée.

Cette maison a été intéressante à visiter car ce n'est pas quelque chose que l'on voit tous les jours. Elle est très belle de l'extérieur mais à l'intérieur c'est un peu étouffant. Malgré tout il y a une belle luminosité grâce aux poteaux poutres. Nous avons trouvé cette visite intéressante pour notre formation.

Jordan Haton et Florian Ecrement



M.Mennel et les élèves du projet MOB Photo :F. Eme-Rabolt

Escapade dans « les coulisses du bâtiment »

Vendredi 30 septembre la classe de 3e PP est allée au forum des métiers du bâtiment accompagnée par Mme Eme-Rabolt et M.Legoy.

Au début nous étions un peu désorientés. Il y avait beaucoup de monde mais nous avons fini par être accueillis par un monsieur avec un casque de sécurité blanc qui nous a montré une vidéo humoristique sur la sécurité.

Nous avons ensuite découvert une

machine 3D pour le bois. Un monsieur nous a expliqué qu'il pouvait faire tout ce qu'il voulait avec cette machine. Bien sûr ! Tout est possible avec du bois.

Puis nous avons rencontré un maçon et nous avons eu la permission de poser un agglo. Il nous a montré tout ce qu'il pouvait faire mais aussi d'autres professionnels.

Ensuite nous avons rencontré un chauffagiste qui nous a expliqué le

fonctionnement d'un brûleur, qui nous a montré une mixture noire qui se déposait dans les chauffe-eaux.

Pour finir, celui qui m'a le plus plu, c'est un atelier où on nous a montré des métaux et alliages différents : du cuivre, du zinc (le plus flexible).

Puis nous sommes rentrés contents au lycée.

Guillaume Gaudey



QUE SONT DEVENUS LES ANCIENS RÉDACTEURS DU RAFFUT ?

J'espère pouvoir m'installer à mon compte

Je me rappelle de nombreux moments passés au lycée Beauregard, mais s'il ne fallait en citer qu'un seul, ça serait le soir du spectacle du groupe théâtre du lycée. Avec mon ami Fabien, nous avons fait « la première partie » en jouant et chantant deux ou trois morceaux, accompagnés de guitares. Je me souviens aussi avoir beaucoup ri, et avoir été impressionnée et touchée par l'investissement de mes camarades acteurs dans les sketches qui ont suivi. Ils ont sûrement donné le meilleur d'eux-mêmes cette soirée là. Ce mo-



Marie et Fabien, lors de la soirée théâtre en mai 2013,

Photo : Mme Eme-Rabolt

« Mon apprentissage à Luxeuil m'a beaucoup servi »

ment était génial.

Après mon CAP ébéniste, je suis entrée dans une école de lutherie, à Mirecourt, dans les Vosges, où j'ai appris la

fabrication des violons. C'était mon objectif depuis longtemps. Mon apprentissage à Luxeuil m'a beaucoup servi. J'ai obtenu mon diplôme cet été.

Aujourd'hui (depuis septembre), je travaille à Angers, dans un atelier où je répare des instruments. J'aide aussi mon « maître » à la fabrication d'un violoncelle.

C'est d'ailleurs cela qui me plaît le plus. J'aime donner forme et vie à un morceau de bois; scier, raboter, entendre la gouge former les copeaux... jusqu'aux premières notes ! J'espère pouvoir m'installer à mon compte un jour, mais en attendant, j'apprends encore les nombreuses choses à savoir pour exercer correctement ce métier.

Marie Tournoux

Au crépuscule de mes études, un seul constat !

À l'heure où mes examens arrivent à grands pas, j'aimerais vous faire part de mon parcours afin de peut-être vous convaincre de poursuivre vos études ou bien, si votre choix est déjà arrêté, de calmer vos craintes.

J'ai tout d'abord fait ma rentrée au lycée Beauregard en septembre 2011 tout droit dans la classe de M. CANDIDO en CAP ébéniste. J'ai choisi cette voie car mon père était charpentier et que je voulais être dans le même domaine que lui. En stage de 3^{ème}, il m'envoya chez un ami à lui qui est menuisier ébéniste, David Vircondelet. Ce dernier m'a fait travailler sur un tour à bois et fabriquer un bilboquet. Le 1^{er} ouvrage auquel j'ai participé. À partir de là, j'en étais sûre, je voulais travailler le bois. Durant mes 2 années de CAP, ce qui m'a plu c'était de voir comment, à partir de planches brutes, j'étais capable de faire quelque chose qui, en plus de tenir « debout », était beau !

Une fois mon CAP en poche, j'ai décidé de compléter ma formation par le BAC PRO TMA où j'ai directement intégré la 1^{ère} dans la classe de M. HEZARD.

Durant mes 4 ans au lycée Beauregard, plusieurs événements ont marqués ma mémoire. Parmi ceux-ci, les voyages en Angleterre et au Canada qui m'ont laissés de magnifiques souvenirs mais aussi de magnifiques photos. Mais aussi la semaine des « sciences en tous genres » qui a lieu tous les ans et qui m'a permis de faire visiter le lycée et de présenter à des collégiens nos métiers.

Une fois mon BAC PRO décroché avec mention très bien, j'ai décidé de partir en BTS AEA (Agencement de l'Environnement Architectural), maintenant appelé ERA (Etude et Réalisation en Agencement), afin de compléter encore un peu plus ma formation de base. J'ai choisi ce diplôme car c'était le BTS en lien avec mon BAC et de mon CAP qui me plaisait le plus.

Partir à Besançon a été un compliqué au début car partir dans une grande ville, en n'ayant aucune connaissance là-bas et en habitant seule, livrée à moi-même, m'a fait un peu peur. Mais finalement, il n'y avait aucune raison de s'inquiéter !

Lorsque l'on part de chez ses parents pour continuer ses études, il faut penser à tellement de choses ! Comment aller jusqu'à son appartement ? Où trouver un logement ? Comment aller jusqu'au lycée ? Où trouver les différents abonnements de bus ou de trains ? Où demander des bourses ? Et pleins d'autres choses encore... Pas de panique ! Renseignez-vous autour de vous et tout ira bien.

Pour conclure, mon passage au lycée Beauregard m'a laissé de supers souvenirs. Je remercie mes anciens professeurs qui m'ont accompagnés et soutenus le long de ces 4 ans. Continuer ses études n'est pas une terrible épreuve à passer et c'est tellement plus gratifiant par la suite, il suffit juste de croire en soi au maximum !

Anaïs THEVENOT

j'ai des projets

Je suis arrivé au lycée en septembre 2009 en 3e DP, pour découvrir le métier de carreleur. L'année suivante je suis rentré en première année de CAP carreleur mosaïste.

Ce qui m'a le plus marqué c'est la fin de ma première année car j'ai remporté la médaille d'or du meilleur apprenti de Franche Comté. Quand j'ai eu fini mon CAP

carreleur j'ai demandé à passer le CAP de maçon en 1 an. Ce qui m'a permis d'avoir de nouvelles compétences.

Aujourd'hui, ça fait plus de 3 ans que j'ai fini le lycée et je travaille chez Peugeot à Vesoul, mais j'ai des projets pour la suite : soit en carrelage ou dans ma passion. Je suis président d'une association d'airsoft et j'aimerais ouvrir un magasin.

Florian Hezard



Mosaïque réalisée au lycée

Photo : <http://lewebpedagogique.com/habitat/archives/visite-du-lp-beauregard/>

La chaudronnerie, un métier d'avenir

Après ma 3e prépa pro au lycée Beauregard, je me suis dirigé vers une formation en chaudronnerie industrielle au lycée Luxembourg à Vesoul. Ne croyez pas la définition dite « tape tête » des chaudronniers car c'est un métier qui nécessite d'être très méticuleux. Le chaudronnier a une marge d'erreur de maximum 1 mm et il doit créer lui-même ses plans. Certes c'est un métier qui peut être salissant mais cela dépend

du niveau de formation acquis. Avec une année de formation en soudure, il est possible de travailler dans l'agro alimentaire et là, le port de la blouse blanche est de rigueur. Avec un BTS, il est possible d'être chef de chantier ou même de devenir patron. Après mon bac pro, les débouchés sont nombreux : les chantiers navals, l'agro alimentaire, l'astronomie, la maintenance sur des plates formes pétrolières, dans l'automobile, dans

l'aéronautique, la mécanique... C'est un métier qui est très demandé et il y a jusqu'à 5 000 offres d'emplois par an. Par ailleurs c'est un métier qui permet de bien gagner sa vie.

« c'est un métier qui nécessite d'être très méticuleux »

Aurélien Garret

Un lycée où il fait bon vivre

S'il y a un endroit qui m'a marqué durant ma scolarité c'est le lycée Beauregard. Quand je suis arrivé là-bas, j'ai découvert une autre facette de l'enseignement, celle où les profs poussent chaque élève à donner le meilleur de leurs capacités. Pour eux le but n'était pas de donner le cours et d'attendre la sonnerie mais bien d'apprendre et de faire comprendre la leçon pour qu'elle soit retenue. Je me souviens aussi des classes non surchargées qui permettent à chacun de participer et d'avoir des

notes supérieures à celles auxquelles on s'attend, d'une classe où on pose des questions et où on a une réponse en retour.

J'avais l'impression que chaque prof repérait chacune de vos difficultés et vous aidait à les surmonter. En clair un lycée où il fait bon vivre.

Actuellement j'ai quitté ma section de métier du bois et je travaille dans l'industrie agroalimentaire.

Mattews Grandgirard



Mattews, soirée théâtre 2013, Photo : Mme Eme-Rabolt



Qui ne tente rien n'a rien....

Lors de mes trois années passées au lycée Beaugard, il y a eu beaucoup d'évènements marquants pour moi comme les voyages fait à Amsterdam en 2^{de} et à Londres en 1^{ère}. C'était la première fois que je voyageais aussi loin de chez moi. Ensuite en Terminale, je suis allé faire un stage d'un mois dans une entreprise allemande et j'étais hébergé chez une famille. C'était une des plus grande expérience que j'ai faite de ma vie car j'ai vraiment beaucoup appris au niveau linguistique, culturel, etc. J'ai vraiment beaucoup apprécié mon séjour là-bas et si je pouvais, je le referais.

Je faisais aussi partie du journal du lycée « le Raffut du Beaugard ». C'était vraiment intéressant et d'ailleurs le journal a eu des prix pour cela. Je suis un peu triste à l'idée d'avoir quitté le lycée Beaugard car pour moi, c'est comme quitter son petit foyer.

Maintenant le monde du travail s'ouvre à moi. Avoir un diplôme en Électrotechnique va me permettre d'avoir un emploi en tant qu'électricien par exemple. Mais cette idée ne me plaît pas beaucoup. Même si ce métier est intéressant, je n'ai pas envie de passer le reste de ma vie à faire ce job qui serait, pour moi, à la longue très barbant.

C'est pour cela que j'ai envisagé une poursuite d'étude. Quelle était la suite logique de mon diplôme ? Le BTS. Le Brevet de Technicien Supérieur qui peut m'ouvrir plus de portes et m'assurer un avenir plus sûr. Avant il était plutôt facile de trouver du travail mais ce n'est plus le cas à présent. Le fait de

De la 6^{ème} à la 3^{ème} je n'étais pas un très bon élève est j'avais peu de projets en tête et à peine la moyenne en général.

posséder des diplômes augmente considérablement nos chances de trouver du travail. Mais je ne compte pas m'arrêter au BTS (en espérant l'obtenir). Je compte me diriger vers un métier plus « scientifique » car le domaine de la science me passionne. Donc je compte faire une année de prépa, pour ensuite faire des études d'ingénieur en robotique ou en spatial. La question que l'on me pose assez souvent est : « Pourquoi ne pas avoir fait un bac S ?...pour directement te diriger vers le domaine scientifique. »

La réponse est simple et complexe à la fois. Pour répondre à cette question il faut remonter jusqu'au collège. De la 6^{ème} à la 3^{ème} je n'étais pas un très bon élève est j'avais peu de projets en tête et à peine la moyenne en général. Mais il fallait choisir quel bac faire. Le domaine de l'électricité est un univers que je trouvais à cette époque fort intéressant (c'est toujours le cas mais moins) donc j'ai choisi

d'aller faire un bac pro en électricité. Une fois dans ma filière (BAC PRO ELEC), des projets ont émergé de ma tête avec l'envie d'aller très loin dans les études pour faire le métier qui me plairait le mieux. En plus de cela, j'avais la chance d'avoir dans mon entourage, des personnes qui me motivaient en plus de m'aider pour l'obtention de mon bac . Par la suite, je me suis mis à suivre le chemin que je me suis tracé.

A présent, je suis étudiant au lycée Pierre Mendès France à Épinal pour suivre mon projet. J'ai un logement universitaire. On est plus indépendant. Pour ce qui est de l'aspect financier, je subviens à mes besoins grâce aux bourses étudiants. A la rentrée scolaire, le changement n'a pas été très facile car tout était nouveau pour moi, la classe, le logement, le lycée etc. Mais avec le temps on s'habitue très vite et on se fait de nouveaux amis. Pour l'instant, je m'épanouis dans ma formation qui me plaît, et je recommande chaudement aux terminales d'envisager une poursuites d'études car d'après le témoignage de certains employés des entreprises où j'ai effectué mes stages, tôt ou tard, on regrette certains choix. Donc il faut tenter, comme on dit : « qui ne tente rien n'a rien.... »

Cordell Chauveau

La science me passionne !



Cordell Chauveau et Adrien Rochet, séjour en Hollande, 2014.

Photo : Mme Eme-Rabolt

Venez au C.D.I !

Les élèves de seconde de Mme Garnier ont réalisé une revue de presse au C.D.I.

On désresse quand on lit

« ça m'intéresse »

On a choisi le magazine "Ça m'intéresse" car on peut trouver plein d'articles intéressants. De l'actualité assez originale, des histoires d'espionnage un peu bizarres, des infos sur les nouvelles technologies etc.... Ce magazine est très accessible aux jeunes !

Elea et Alexandra

Un quotidien régional

L'Est républicain est un quotidien régional français fondé le 5 mai 1889 par Léon Goulette à Nancy.

Il est principalement diffusé en Lorraine et en Franche-Comté à travers dix éditions locales.

En 2015 il est lu par plus de 125000 personnes parmi lesquelles les élèves du lycée.

Dans le numéro que nous avons feuilleté, nous avons lu un article intitulé « En piste pour les dunes du Maroc »

Dans cette édition, le public était invité à un baptême de conduite de rallye automobile à Frotey les Lure avant le 205 Africa Raid qui verra s'élancer une quarantaine d'équipes en novembre. C'est une sorte d'entraînement sur des dunes de sable pour se préparer pour les dunes du Maroc « le 205 Africa Raid est un raid touristique pas une course de vitesse » dit un futur participant. Cet événement autour du rallye automobile était organisé par l'entreprise locale Jacquot qui participe à ce raid. On a donc pu s'intéresser à ce qui se passe près de chez nous.

Julien et Nicolas



WINDOWS LA CHUTE dans 01.net

C'est un magazine mensuel qui se vend au prix de 3,90 euros. Ce qui est assez cher. C'est un magazine high-tech et informatique. L'Iphone 7, très high-tech justement, est présenté par exemple. Il explique que les gens aiment son capteur plus lumineux mais aussi le zoom et la qualité de l'appareil photo qui est un zoom optique fois 2, il marche exactement pareil pour les vidéos. Le magazine montre aussi que les gens sont déçus de l'Iphone 7 pour différentes raisons.

Victor

Phosphore, un magazine mensuel qui s'intéresse à la vie des jeunes.

Au mois de novembre, il présente une école de commerce et un chanteur MHD, un afro TRAP, mais nous avons choisi de vous présenter la vie d'un jeune tétraplégique de 24 ans qui a perdu l'usage de ses 4 membres après un accident de plongeon. Pour récupérer la mobilité de son avant bras, une puce a été implantée dans le cerveau du jeune homme. Elle est reliée par un câble et connectée à un boîtier de réception. Il a aussi un manchon à électrode sur son bras qui lui permet d'exécuter les mouvements. Il donne les ordres par la voix et la machine enregistre et exécute l'ordre. Une découverte vraiment intéressante.

Thomas et Clémentine

Science & vie junior : enfin le remède pour vos chaussures mouillées qui sentent mauvais !!!

Ce magazine parle d'actualité, de sciences et aussi de toutes sortes de bizarreries technologiques ou autres ...

La partie "plein les yeux" présente un événement marquant pour les lecteurs.

Ce mois-ci, c'est une fourmi "tisserand" suspendue à une branche qui transporte une libellule énorme.

Vous êtes fan de technologies 12 pages sont faites pour vous !!!!

- comment créez et animez votre jeu de rôle en ligne !

- voir des armures très fantaisistes

- et des inventions créées par des jeunes inventeurs qui gagnent 1000€ pour leur travail (on vous montre un sèche-chaussures automatique: le remède pour vos chaussures mouillée !!!)

- et aussi jouer à Pokémon GO peut être dangereux

- des jeux et des gadgets (il y a le collector du derniers lego star wars , un jeux Pac-Man : qui a bien changé!!!! et un jeux de société nommé twinz dans lequel un duo doit faire deviner un mot aux autres participants en cinq secondes !!!.)

Bonne lecture et pour le séchoir à chaussures, il vous attend dans «Science & vie junior » !

Florian et Emilien



Les élèves de seconde font leur revue de presse

Photo : M.A Garnier

Le raffut du Beauregard

Directeur de publication : M.Dupuis

Périodicité : trimestriel

Rédaction : Yann Tisserand, Maximilien Bonnarang, Cordell Chauveau, Florian Hezard, Aurélien Garret, Matthews Grandgirard, Marie Tournoux, Anaïs Thevenot, Laura Collombet, Lorenzo Maurel, Guillaume Gaudy, Florian Abed, Sébastien Triponney, Aurélie Laurent, Marine Bernard, Jordan Haton, Florian Ecrement, la classe de Mme Garnier, Mme Hohmatter, Mme Guillerey, Mme Eme-Rabolt

Photos : M.Morel, F.Eme-Rabolt, K.Guillerey, A.Villetti, M.A.Garnier

Imprimé par nos soins

Lycée de Luxeuil - Beauregard
33 ter rue de Grammont - BP 90155
70306 Luxeuil-les-bains

POURQUOI PARTICIPER AU CONCOURS DE LA RÉSISTANCE

L'année dernière, j'ai participé au concours de la résistance et de la déportation. C'était intéressant à faire. En plus il y a de nombreux avantages. Si vous finissez dans les premiers, comme moi, vous pouvez gagner un voyage et de nombreux petits cadeaux. Surtout cela vous permet d'en savoir plus sur l'histoire du pays et vous participez à un concours au niveau national.

Laurenzo Maurel

Un projet de comic strip

Les classes de 1ère année CAP MA-CA-SM se lance dans un nouveau projet avec le BIJ pour lutter contre les discriminations.

Céline Buillas du BIJ (Bureau Information Jeunesse) de Luxeuil est venue nous parler d'un projet contre les discriminations. Pour nous faire comprendre, nous avons fait deux jeux, l'un pour exprimer nos points de vue et le deuxième pour comprendre qu'il y avait plusieurs types de discriminations (22 au total !).

Par la suite le projet se poursuivra tout au long de l'année avec la création d'un comic strip avec un professionnel qui nous aidera.

Nous avons passé un moment dans une ambiance plutôt sympa. Nous avons appris des choses sur les discriminations et nous avons échangé nos opinions.

Sébastien Triponney



Réfléchir aux discriminations en 1ère année CAP

photo : F.Eme-Rabolt

Bienvenue, willkommen



Photo : K.Guillerey

C'est en ce début septembre 2016 que Sylvie Kristin a signé son contrat en tant que Service Civique au sein de la SEP du Lycée Polyvalent Lumière.

Elle aidera pendant toute l'année scolaire à mettre en place le projet de section européenne franco allemande pour les classes de seconde bac pro TMA et de première année de CAP ébénisterie, notamment en se rendant régulièrement dans les ateliers menuiserie et ébénisterie pour faire de la co animation avec M. Hezard, M. Morel, M.Legoy, enseignants en bois et Mme Guillerey, enseignante en allemand.

Ce projet est académique et concerne 4 autres lycées: Moucharad, Moirans et Pontarlier. Nous lui souhaitons la bienvenue au lycée Lumière.

Mme Guillerey

EDITO :

Merci aux anciens rédacteurs du Raffut d'avoir pris le temps de m'aider pour ce numéro.

Merci pour leurs articles qui m'ont à la fois émue, réjouie et touchée et je pense que ce sera le cas pour les autres professeurs qui liront ce journal.

Et enfin merci à tous les élèves et aux autres qui participent de près ou de loin à la réalisation de ce journal, c'est un plaisir de travailler avec eux.

Mme Eme-Rabolt